

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Les-Etats-unis-d-Amerique-Le-juge-du-monde>

American curios

Les Etats-unis d'Amérique : « Le juge » du monde

- Empire et Résistance - « Gringoland » (USA) -

Date de mise en ligne : mardi 5 février 2019

Description :

Les Etats-unis d'Amérique : « Le juge » du monde. C'est un pays qui a séquestré et fait disparaître des milliers d'enfants, c'est un pays où la corruption politique est légale, c'est un pays qui a torturé avec impunité, un pays qui a lancé des guerres illégales, c'est un pays dont les narcotrafiquants...-David Brooks

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

C'est un pays qui a séquestré et fait disparaître des milliers d'enfants [1], c'est un pays où la corruption politique est légale, c'est un pays qui a torturé avec impunité, un pays qui a lancé des guerres illégales, c'est un pays dont les narcotrafiquants qui réussissent le mieux sont docteurs et PDG des labos pharmaceutiques, c'est un pays qui menace les journalistes et les déclare officiellement des « *ennemis du peuple* », c'est un pays qui refuse les droits de base aux femmes, et dans lequel la xénophobie est une politique officielle, c'est le pays avec le plus de prisonniers au monde, c'est le plus armé du monde, et c'est le pays qui se déclare, sans peine ni ironie, le juge du monde.

C'est une sensation très étrange d'évoluer au milieu de cela tandis que nous écrivons sur deux sujets très différentes : la proclamation faite par Washington d'un changement de régime au Venezuela et le jugement de [Joaquín Guzmán](#) alias *El Chapo* à Brooklyn. Cela n'a rien à voir, mais tout compte fait les deux dépendent d'une même illusion officielle étasunienne qui est qu'ici [aux EU], pour n'importe quelle raison, on peut juger tous les autres.

L'idée de ce que Washington avec n'importe quel président, mais surtout avec l'actuel, peut prétendre sérieusement être inquiète pour la démocratie et les droits de l'homme dans un autre pays, ou qui fait justice avec la « *guerre contre les drogues* », devrait provoquer des éclats de rire historiques, mais cela continue de surprendre qu'autant d'hommes politiques, conseillers, analystes et, tristement, des journalistes l'abordent comme c'était sérieux.

Les violations constantes et multiples de Droits de l'homme et droits civils, la violence officielle, le fait qu'en grande partie ce pays est devenu une ploutocratie avec toute la corruption que cela implique (même l'ex-président Jimmy Carter l'a dénoncé), est plus que suffisant pour disqualifier ce pays comme juge.

Encore la semaine dernière le gouvernement de Trump a reconnu que des milliers d'enfants, en plus de ceux précédemment comptabilisés, ont été arrachés des bras de leurs parents immigrants et qu'ils ne savent pas où ils sont. **C'est officiel**. Mais cette administration n'est pas obligée de rendre des comptes pour ces violations massives des droits et pire encore il n'y a pas de chœur qui s'élève en masse ni à l'intérieur ni hors de ce pays, pour exiger des comptes et poursuivre ce gouvernement.

Un autre pays, quel qu'il soit Venezuela, Mexique, ou un pays Européen ou Arabe pourrait employer la même rhétorique étasunienne pour exiger un changement de régime à Washington ou menacer d'une intervention pour « sauver à la démocratie » aux États-Unis ? Il n'y a pas de doute qu'il existe une crise démocratique aux États-Unis d'Amérique avec de graves conséquences internationales. Qu'arrive-t-il à cette « *communauté internationale* » qui dit s'inquiéter pour la démocratie, ce *Groupe de Lima*, cette OEA, ces Européens et Canadiens qui n'appellent pas au changement de régime aux États-Unis d'Amérique ? On ne les entend pas. Pourquoi ?

D'un autre côté, il y a le cas de « El Chapo ». Son procès est présenté ici -aux USA- en grand partie comme un spectacle (plusieurs oublient la réelle tragédie que ce show représente, même pour certains des reporters ici dont les collègues ont été assassinés par ces narcos et/ou leurs complices) et concluent que le Mexique « *est encore plus corrompu et violent de ce qu'il était supposé être* ». Cela nourrit la rhétorique de Trump sur le Mexique et les Mexicains, et *El Chapo* est une bonne publicité pour son insistance sur la nécessité d'un mur frontalier. Le cas offre à tous une *narcoserie in live*, y compris avec les acteurs et producteurs de « *Narcos : Mexico* » dans Netflix en visitant le « *set* » réel dans le tribunal du Brooklyn pour le comparer à ses versions de fiction. Personne ne parle des politiques d'antidrogues ratées qui ont pour origine Washington, et de leurs conséquences humaines massives, y compris l'emprisonnement sans précédent de pauvres gens dans ce pays.

Tandis que culminait le procès, on a rapporté que [la famille Sackler](#), propriétaire du laboratoire pharmaceutique qui produit l'opioïde [OxyContin](#), responsable en partie d'une épidémie mortelle dans ce pays (presque 48 000 morts

causés par des opiacés en 2017. [2]), a dégagé plus de 4 milliards de dollars de profits.

Les *boss* sont accusés d'ordonner des milliers d'assassinats et même des massacres, mais aussi il a même été documenté tout au long de l'histoire d'autres entrepreneurs, dont les affaires dépendent aussi de la corruption et de la violence, mais pour une quelconque raison, ils ne sont jamais jugés. Serait ce parce qu'il y a parmi eux des noms de famille comme Rockefeller, Vanderbilt, Carnegie et autres, ou parce qu'aujourd'hui ce sont des noms des entreprises les plus « prestigieuses » du monde ?

Parfois un juge n'a rien à voir avec la justice.

David Brooks pour [La Jornada](#)

[La Jornada](#). Mexique, le 4 février 2019.

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 5 février 2019

[[Contrat Creative Commons](#)]

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org.

[1] [U.S. Loses Track of Another 1,500 Migrant Children, Investigators Find](#). The New York Times, Ron Nixon, le 19 septembre 2018

[2] « [Opioïdes : des milliers de morts sur ordonnance aux Etats-unis](#) »